

5910
265

Erpelding

Esch

rens

21 novembre 1932.

Monsieur,

En réponse à votre lettre, nous avons l'honneur de vous faire savoir que nous ne possédons pas, dans nos galeries, des tableaux d'un peintre nommé LAMBE. N'auriez-vous pas relevé inexactement le nom de l'artiste sur les tableaux dont il s'agit?

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Conservateur en Chef,

Monsieur Robert ^Erpelding,
Rue Achille Fournier, 6,
ESCH /A

Esch/alex 7. novembre 1932.
Grand Ducé de Luxembourg.

Cher Monsieur,

Je vous vois bien étonné cher Monsieur en ouvrant cette lettre qui porte une adresse assez bizarre. Je me présente donc à vous Monsieur, comme étudiant en médecine, qui vient vous demander un avis, si ce n'est un bon conseil. Demander un conseil à une personne que l'on ne connaît point, alors que la lettre portant une adresse peu claire peut encore parvenir dans des mains que je n'aurais pas désignées, c'est avoir du courage ou on est peut être poussé par l'intérêt personnel.

J'ose croire que cette lettre arrivera en bonnes mains, qu'elle atteindra Monsieur le Directeur du Musée des anciens Tableaux à Bruxelles. Je crains même que les galeries de tableaux soient nombreuses, mais peu importe - - - quel que soit le musée belge, la lettre aura toujours atteint son vrai destinataire.

Voici donc de quoi il s'agit cher Monsieur.

J'ai vu dans la ville que j'habite deux beaux tableaux qui m'intéressent au plus haut degré. Ces tableaux sont signés Lambé et le marelland

me dit que ce sont des œuvres de feu peintre Lambé qui était de nationalité belge, qu'il était même professeur à quelque académie des beaux arts?

On a beau raconter à un étudiant en médecine des choses pareilles, comme il ne s'y connaît guère mais on devient sceptique et on prend le tout comme prélude pour annoncer le prix, qui on peut le deviner sera bien élevé. Ce fut le cas en effet. 10.000 frs. Et encore pour cette somme ce serait faire cadeau du dit tableau.

Le tableau en question a les dimensions 1.95 x 0.98 sans encadrement, et a pour sujet : Le Bourreau. Il se présente nu, portant seulement sur la tête un mouchoir blanc, le corps tourné vers la droite montrant donc l'épaule gauche et poitrine. La main droite serre la hache (la main est horrible). Le bras gauche pend le long du corps.

Je crains que Hourieur ne puisse se faire une bonne idée du tableau, d'après ma description peu complète, perris.

Mais Hourieur aurait peut-être l'obligeance de me donner quelques détails sur ce peintre belge. Le maréchal me dit qu'il y avait beaucoup de tableaux dans les musées bruxellois de ce Lambé. Le peintre serait donc en tout pas connu, si seulement c'est bien Lambé.

L'autre tableau, de dimensions 1.18×0.80 , présente une femme nue, assise, et se présentant à l'observateur de profil droit. La tête, ornée d'un ruban, également de profil, est très plastique. Le sujet entier est baigné dans une admirable lumière. Prix: 5000 fr.

Mais je dois dire qu'après cinq minutes d'entretiens, les prix baissèrent rapidement. 8000 fr au lieu de 10000. Et 4000 fr au lieu de 5000. Tout cela me rendit plus sceptique encore et je craignais que ces derniers prix soient même bien exagérés. Je crois même que le tableau du bouffon n'est pas signé. La femme nue l'est en effet, mais n'existe-t-il jamais de fraude en pareils cas?

C'est donc votre avis et conseil que je demande dans ma lettre à M. Rouvier et je vous en suis très obligé si vous daigniez me répondre. Si je m'adresse personnellement à vous, c'est que j'ai grande confiance en la personne qui est le directeur d'un musée et par là s'y connaît en anciens tableaux.

J'ose donc espérer vous lire sous peu.

Veuillez recevoir M. Rouvier, mes salutations
les meilleures

Robert Lepelding
Stud. Med.
Rue Achille Fournier 6

Lsch/A.